



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 51 (1952), p. 80-110

Paul Barguet

Tôd : Rapport de fouilles de la saison février-avril 1950 [avec 2 plans et 21 planches].

Conditions d'utilisation

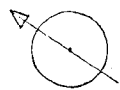
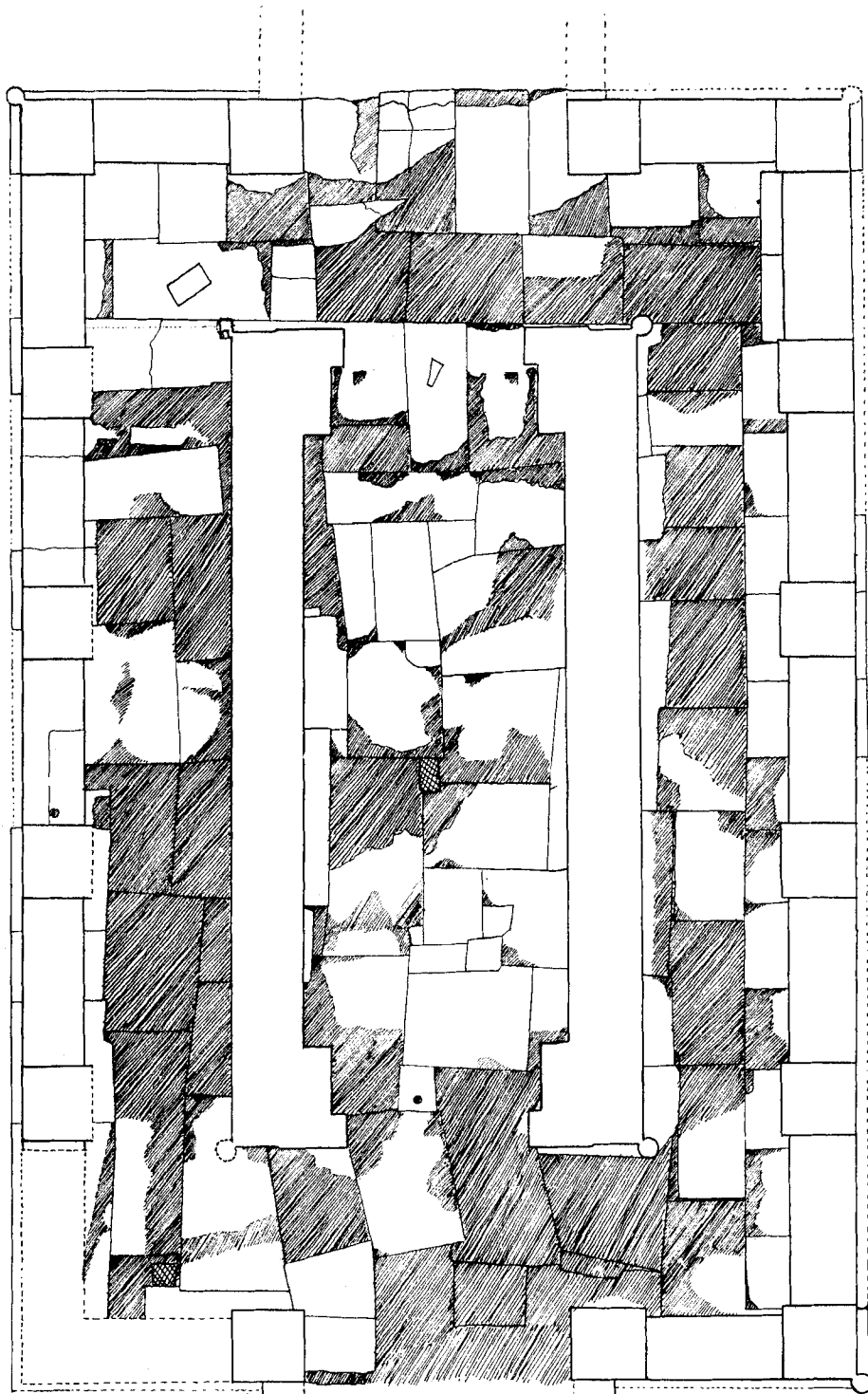
L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kačičnik, Bernard Lenthéric



- TÂD -

Reposoir de la barque de Montou
de Thoutmôsis III

Parties de dallage en mauvais
état

Blocs de calcaire

1 mètre

Fig. 1

T Ô D

RAPPORT DE FOUILLES

DE LA SAISON FÉVRIER-AVRIL 1950 ⁽¹⁾

(avec 2 plans et 21 planches)

PAR

M. PAUL BARGUET

LE REPOSOIR DE LA BARQUE DE MONTOU, DE THOUTMÔSIS III

(PLAN FIG. 1 ET FIG. 2)

Situé au Nord du dromos du temple ptolémaïque, le reposoir de barque de Thoutmôsis III, consacré à Montou, est orienté approximativement Nord-Sud, ou, plus exactement, selon une direction parallèle au Nil ⁽²⁾.

Construit en grès, et affectant la forme d'un temple périptère à six piliers carrés réunis par un mur bahut de 0 m. 85 de hauteur, on accédait à lui par une rampe bordée d'un petit mur bahut, dont l'applique contre les piliers des deux entrées Nord et Sud est encore visible ⁽³⁾. Le monument est relativement bien conservé jusqu'à mi-hauteur.

⁽¹⁾ La fouille était conduite par M. F. Bisson de la Roque. Cf. J. LECLANT, dans *Orientalia*, 19 (1950), p. 361-362.

⁽²⁾ Il est placé perpendiculairement à un axe faisant un angle de 7°5 avec l'axe du temple ptolémaïque. L'entrée Sud du monument avait déjà été dégagée par MM. F. Bisson de la Roque et J. Vercoutter, en 1948.

⁽³⁾ Un reposoir de barque identique, en albâtre, et consacré à Amon, a été construit

par Thoutmôsis III à Karnak, entre la cour du VIII^e pylône et le lac sacré. Par ailleurs, le même roi a édifié, à Medinet-Habou, un semblable reposoir en avant des trois chapelles consacrées à Amon. Une liste complète des temples périptères est donnée par BORCHARDT, dans *Beitr. zur Agypt. Bauforschung...*, Heft 2, *Agyptische Tempel mit Umgang*. Et une étude de ce type de monuments est donnée par MARTINY, dans *Chr. d'Eg.*, 1947, p. 305-306.

A l'époque copte, il fut transformé en habitation, et sa moitié Ouest en a particulièrement souffert (fig. 3); dans toute cette partie, les parois du sanctuaire et les piliers sont assez fortement brûlés, et un nombre considérable de débris de poteries y était entassé⁽¹⁾; en outre, l'angle Sud-Ouest du temple a disparu⁽²⁾.

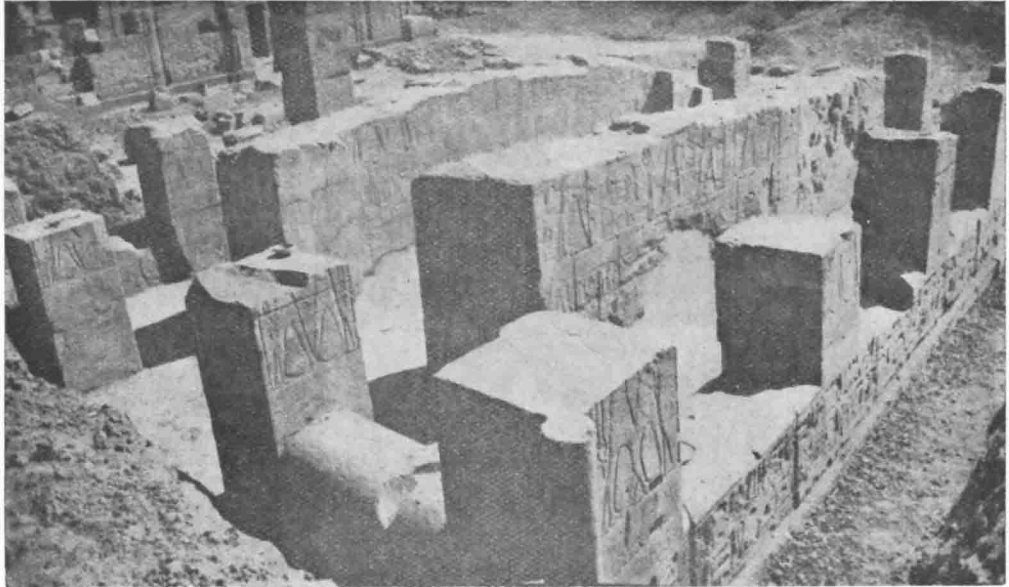


Fig. 2. — Le reposoir de barque, vu du nord, après sa restauration.

D'autre part, toute la moitié Nord-Est était recouverte d'un sol assez épais en briques cuites, englobant les trois premiers piliers Est du temple et formant les fondations d'une maison dont l'entrée se situait entre les deuxième et troisième piliers (à partir du Nord); deux des assises supérieures du troisième pilier avaient été descendues de part et d'autre de celui-ci pour

⁽¹⁾ Dans la couche supérieure du déblaiement fut trouvé un petit brûle-parfum copte en terre cuite, grossièrement décoré.

⁽²⁾ A cet endroit se situait sans doute l'entrée du moulin à huile, dont la meule est encore en place immédiatement à l'Ouest; une autre porte est visible aussi sur le mur bahut reliant

les 3^e et 4^e piliers Ouest (à partir du Nord), où une crapaudine a été creusée et où le dos du mur a été aplani pour former seuil. Enfin, le tore d'angle Nord-Ouest du sanctuaire a été supprimé, et sa base retaillée et creusée pour servir de crapaudine à un gond de porte (fig. 4).

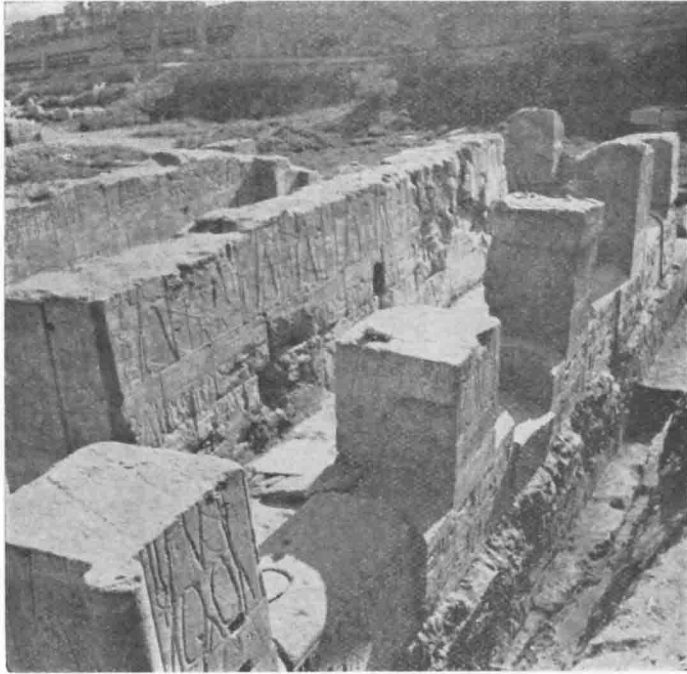


Fig. 3. — La partie ouest du temple, après son dégagement.

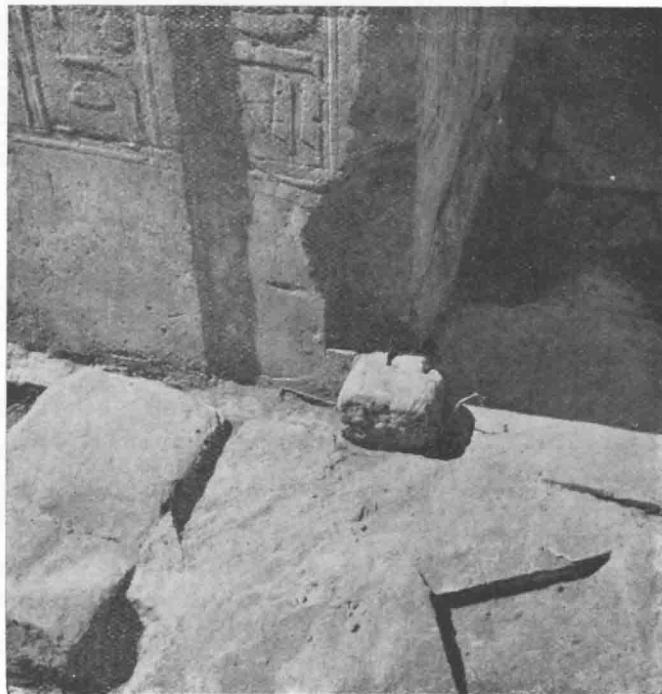


Fig. 4. — Transformation du tore d'angle Nord-Ouest du sanctuaire.

former cette entrée ⁽¹⁾ (fig. 5). Par une heureuse conjoncture, une des assises ainsi placées nous a conservé le nom d'Aménophis II, que nous aurions ignoré sans cela; ce pharaon se trouve ainsi avoir contribué à la restauration de l'édifice, ainsi que Seti I, Amenmès, Ramsès III et Ramsès IV, qui,



Fig. 5.

comme nous le verrons par la suite, ont inscrit leur nom à l'entrée Sud du temple ⁽²⁾.

Le dallage du temple est, de son côté, très fortement abîmé, les blocs de grès qui le constituent s'étant souvent réduits en poudre; le centre du sanctuaire proprement dit est marqué par un petit bloc de calcaire en forme de clé, encastré dans le dallage. Dans l'ébrasement de la porte Nord du

⁽¹⁾ Nous avons pu les remettre en place, ce qui nous donne la hauteur presque complète d'un pilier, soit 2 m. 60 environ. L'ensemble du reposoir de barque a été consolidé par les soins de M. H. Chevrier, à qui nous adressons

nos vifs remerciements.

⁽²⁾ Outre les habitations coptes que nous venons de noter, ajoutons que, à l'époque byzantine, un mur de briques crues ferma l'entrée Nord du temple, jusqu'à 1 m. 15 de hauteur.

sanctuaire, les encastremements des tourillons sont encore visibles dans le dallage; il s'y trouve en outre deux crapaudines supplémentaires, ce qui laisse supposer qu'il y avait là deux portes, chacune à deux battants.

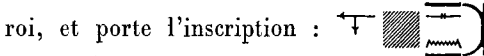
En avant de cette porte Nord, entre les blocs du dallage, furent trouvées deux figurines en bronze, très altérées, l'une représentant Osiris, l'autre une déesse lionne ayant sur la tête le disque solaire (Sekhmet ou Rattaouy ?) une amulette en schiste figurant Isis allaitant Horus, et une autre en terre cuite vernissée verte représentant le dieu Bès.

Enfin, devant le pilier Est de l'entrée Sud du temple, et au niveau des fondations, on découvrit de petits fragments d'une grande statue en granit rose d'un Sesostris représenté assis⁽¹⁾, et un fragment de la base d'une statue en granit noir au nom de Mâya⁽²⁾.

*
* *

L'entrée principale du temple-reposoir était la porte Sud. C'est là, en effet, que se trouvent inscrits les cartouches des pharaons qui ont contribué à la remise en état du temple, cartouches gravés, d'une part à la base des piliers qui encadrent l'entrée, et d'autre part sur les montants de la porte Sud du sanctuaire.

Une indication supplémentaire nous est donnée par la disposition des scènes qui décorent le sanctuaire : sur les parois extérieures, ces scènes, qui sont empruntées aux rites de fêtes⁽³⁾, montrent le roi s'avancant en direction du Sud vers le dieu; enfin et surtout, les parois intérieures, grâce aux textes qui nous ont été conservés, indiquent que la barque du dieu Montou était tournée vers le Sud. Ainsi le roi, lorsqu'il entrait par la porte Nord, longeait extérieurement le sanctuaire pour arriver à la porte Sud de celui-ci et accomplir les rites devant la barque divine.

⁽¹⁾ Un des fragments appartient au siège du roi, et porte l'inscription :  « Ses[ostris], [aimé de] Montou ».

⁽²⁾ Cf. *infra*, p. 104-105, et pl. XIII.

⁽³⁾ Signalons dès maintenant que les rites

de la paroi Ouest (consécration des quatre vases, course rituelle avec les vases) sont en rapport avec la Haute-Egypte, tandis que ceux de la paroi Est (consécration des coffres *mryt*, course rituelle avec la rame) sont en rapport avec la Basse-Egypte.

Pour ce qui est des seize piliers qui entourent le sanctuaire, leurs quatre faces sont décorées, à l'exception des piliers Est, dont la face Est n'a jamais été décorée et porte de profondes entailles faites par les pèlerins qui recueillaient ainsi un peu de la substance du temple de leur dieu.

Les scènes qui ornent les piliers montrent toutes une divinité donnant



Fig. 6.

au roi l'accolade ⁽¹⁾ (fig. 6 et 7); en l'absence des textes de leur moitié supérieure, on peut supposer que cette divinité n'était pas seulement Montou, mais pouvait être aussi Atoum, Horus et Rê-Horakhty; sur deux des piliers Ouest, une déesse, sans doute Rattaouy, accueille le roi.

Toutes ces scènes sont figurées en relief sur la face intérieure de chaque pilier et sont peintes des couleurs habituelles, tandis que les trois autres faces, considérées comme extérieures, sont gravées en creux, et elles étaient peintes entièrement en jaune, si l'on en juge par les traces de couleur qui subsistent encore.

⁽¹⁾ Il s'agit du geste d'accueil *shp ib*.

*
* *




Le temple périptère de Thoutmôsis III, consacré à Montou  « maître du ciel » et  « maître du Double-Pays » ou  « qui est à la tête du Double-Pays », donc à Montou considéré encore comme dieu universel ⁽¹⁾, est actuellement le seul temple du Nouvel Empire qui ait été trouvé à Tôd ⁽²⁾; ouverte dans la grande enceinte qui longe, au Sud, le dromos ptolémaïque, une porte montre encore ses fondations dans l'axe du temple périptère et peut remonter à Thoutmôsis III (pl. I).



Fig. 7.

Le grand temple de Thoutmôsis III, consacré à Montou, serait donc à chercher vraisemblablement au Sud du dromos ptolémaïque; il doit se trouver sous la mosquée du village moderne ⁽³⁾: une fouille en cet endroit est malheureusement impossible ⁽⁴⁾.

⁽¹⁾ F. BISSON DE LA ROQUE, *Notes sur le dieu Montou* (B. I. F. A. O., XL, 5).

⁽²⁾ Des blocs de remploi, en grès, au nom de Thoutmôsis III, se trouvent dans les fondations de la façade du premier vestibule ptolémaïque du temple principal de Montou (cf. F. BISSON DE LA ROQUE, *Tôd*, 1934-1936, pl. X et XI). D'autre part, de nombreux blocs de grès, provenant d'un temple d'Aménophis II et Aménophis III dédié à Sobek-Rê de Rizeikat et à sa parèdre Hathor, sont réemployés dans les berges du lac sacré (F. BISSON DE LA ROQUE, dans *Chr. d'Eg.*, année 12, 1937, p. 162). Il est actuellement impossible de dire si ce temple s'élevait à Tôd même, ou à Rizeikat, à 4 kilomètres au Sud

d'Erment. D'autres blocs, portant les cartouches de Ramsès II et Ramsès IV, furent trouvés épars, mais surtout près de l'angle Sud-Ouest du lac sacré.

⁽³⁾ C'est ce que supposait déjà, en 1937, M. F. Bisson de la Roque (*Tôd*, 1934-1936, p. 130).

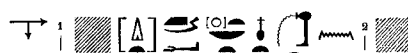
⁽⁴⁾ Il semble que l'on puisse reconstituer l'ensemble présumé : reposoir de barque et temple principal, dans la même disposition que nous offre, à Karnak, devant le temple de Mout, le même ensemble : temple de Thoutmôsis III et sanctuaire de barque d'Hatchepsout (cf. RICKE, *Der Tempel « Lepsius 16 » in Karnak*, dans A. S. A. E., XXXVIII, pl. L, p. 359); là aussi, le dromos du grand

ENTRÉE NORD DU TEMPLE (pl. II a). 1° Pilier Ouest, face Est : le roi entre, tenant dans la main gauche la massue *hd* placée horizontalement :



« ...toutes choses bonnes et pures, et toutes choses bonnes et douces, pour... »

2° Pilier Est, face Ouest : le roi entre, tenant le bâton et la massue *hd* verticalement de la main droite :



« offrir toutes choses bonnes et pures, pour... »

ENTRÉE SUD DU TEMPLE (pl. II b). 1° Pilier Ouest, face Est : le roi entre, tenant bâton et massue de la main droite (pl. III a) :



2° Pilier Est, face Ouest : le roi entre, tenant bâton et massue de la main gauche (pl. III b) :



« offrir toutes choses bonnes et pures chaque jour, après que l'on s'est purifié ».

MONTANTS DE LA PORTE NORD DU SANCTUAIRE (textes en relief) [pl. II a].

a) Montant Ouest :

« ...Menkheperre, aimé de Montou maître du Double-Pays »




« ...Thoutmôsis III, doué de vie comme Rê, à jamais ».

« Menkheperre, aimé de Montou maître du ciel ».

temple de Mout est coupé presque à angle droit par l'axe du temple de Thoutmôsis III. Nous ne connaissons pas de mention, dans des textes, de la barque de Montou à Tôd ; on ne



connaissait, jusqu'ici, que la barque de Montou à Thèbes, et celle de Montou à Erment (cf. *Brit. Mus., Hier. Texts from Egyptian Stelae*, part VIII, p. 40, n° 1332, pl. XXXIII).


b) Montant Est :

- 1  « ...le roi Menkheperre, aimé de Montou maître du Double-Pays »
- 2  « ...Thoutmôsis III, doué de vie comme Ré, à jamais ».
- 3  « ...Menkheperre, aimé de Montou maître du ciel ».

SANCTUAIRE-A. Paroi Ouest, face extérieure (textes et scènes en relief) [pl. IVa].


Cette paroi, presque entièrement brûlée et rougie, est très abîmée; elle comprend cinq scènes, dont seule reste la partie inférieure :


1° Le roi amène au dieu les quatre veaux ⁽¹⁾; seuls sont encore visibles le veau blanc  et le veau noir . Derrière le roi :


« [protection de] toute [vie]-stabilité-force derrière lui, comme Ré, à jamais ».

2° Le roi, ayant le devant de triangle, fait l'offrande du vin :

Devant le roi : 
« [donner] le vin, afin qu'il soit un doué de vie comme Ré ».

Derrière le roi : 
« protection de toute vie derrière lui, comme Ré »

au-dessus de cette formule, figure le groupe symbolique : 

3° Le roi, ayant le devant de triangle, fait l'offrande du lait; la moitié droite de la scène, où se trouvait le dieu, est détruite.

Devant le roi : 
« [donner] le lait, afin qu'il soit un doué de vie, comme Ré ».

⁽¹⁾ Sur le rite d'«amener et frapper les quatre veaux», cf. BLACKMAN-FAIRMAN, dans *J. E. A.* 35 (1949), 98-112. Les reliefs qui couvrent les parois extérieures du sanctuaire d'albâtre du temple périptère de Thout-

môsis III à Karnak, près du 7^e pylône (PORTER-Moss, *Top. Bibl.*, 2, plan p. 48) sont à peu de chose près identiques à ceux de notre temple.

—•••(90)•••—

Derrière le roi :



« protection de toute vie derrière lui, comme Rê ».

Au-dessus de cette formule, figure le groupe symbolique :

4° La scène est presque entièrement détruite; seul le dieu est encore visible. Le roi devait accomplir une des courses rituelles.

5° Le roi, ayant le devant de triangle, s'avance vers le dieu assis sur un siège cubique orné du *sm; t;wy*. Derrière le roi :



« [à la tête des ka de] tous les vivants, comme Rê, à jamais ».

Sous ces scènes court une double bande, rouge et jaune.

B. *Paroi Est, face extérieure* (textes et scènes en relief) [pl. IV b]. Cette paroi, assez bien conservée jusqu'à mi-hauteur des personnages, comprend cinq scènes; les couleurs sont encore en partie visibles.

1° Le roi, ayant le devant de triangle, consacre au dieu les quatre coffres à bandelettes *mryt* :

Devant le roi :



« [Consacrer] les quatre *mryt*, afin qu'il soit un doué de toute vie ».

Derrière le roi :



« [protection de toute vie], toute [santé], toute joie, derrière lui »

Derrière cette légende, figure le groupe symbolique :

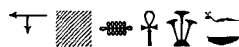
2° Le roi, ayant le devant de triangle, fait l'offrande du pain :

Devant le roi :



« [consacrer] le pain blanc, afin qu'il soit un doué de vie, comme Rê, à jamais ».

Derrière le roi :



« protection de toute vie derrière lui ».

Au-dessus de cette formule, figure le groupe symbolique : $\overleftarrow{\text{T}}$ ■ [ⲛ] ⲛ

3° Le roi, vêtu de la chentit, fait l'offrande du vin :

Devant le roi : $\overleftarrow{\text{T}}$ ■ [ⲛ] [ⲛ] [ⲛ] [ⲛ] [ⲛ] [ⲛ] [ⲛ] [ⲛ]

« [donner] le vin, afin qu'il soit un doué de vie comme Ré, à jamais ».

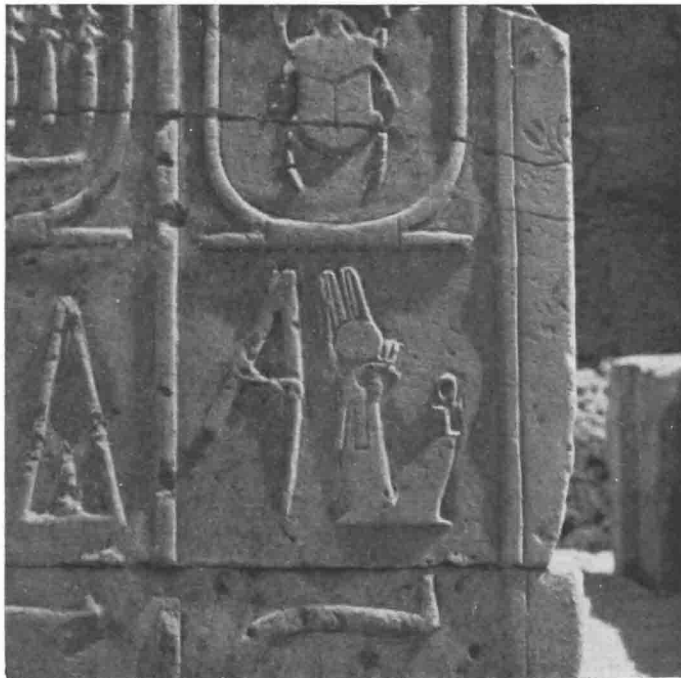


Fig. 8. — Détail d'hiéroglyphes du montant Ouest de la porte Sud du sanctuaire.

Derrière le roi : $\overleftarrow{\text{T}}$ ■ [ⲛ] [ⲛ] [ⲛ] [ⲛ] [ⲛ] [ⲛ] [ⲛ] [ⲛ]

«...toute [vie], toute santé, comme Ré, à jamais ».

4° Le roi accomplit devant le dieu une des courses rituelles :

Devant le roi : $\overleftarrow{\text{T}}$ ■ [ⲛ] [ⲛ] [ⲛ]

«...afin qu'il soit un doué de vie ».

Derrière le roi :



« protection de toute vie derrière lui ».

Au-dessus de cette formule, figure le groupe symbolique et .

5° Le roi s'avance vers le dieu, qui est assis sur un siège cubique en haut d'une estrade; derrière le roi :



« [protection] de toute vie derrière lui, comme Ré ».

Sous ces scènes court une double bande, rouge et jaune.

MONTANTS DE LA PORTE SUD DU SANCTUAIRE (*textes en relief*).

1° Montant Ouest (pl. V a et fig. 8) :

« Menkheperré, aimé de Montou, à jamais ».

« Thoutmôsis III, doué de vie, à jamais ».

« Menkheperré, doué de vie, à jamais ».

à la colonne 2, l'épithète royale [?] *hpr* (ou *nfr hpr*) a été surchargée d'une autre épithète, gravée en creux : « régent de Thèbes ».

2° Montant Est (pl. V b) :

« ... aimé de Montou, à jamais ».

« ... doué de vie, à jamais ».

« ... [Menkheperré], doué de vie, à jamais ».


Le serpent du mot *dt* présente trois aspects différents sur ces trois colonnes de textes; primitivement en relief, il a été laissé tel sur la colonne I, arasé sur la colonne 2 et repris en creux sur la dernière colonne.

INTÉRIEUR DU SANCTUAIRE (*textes en relief*). Seul le quart inférieur des scènes est conservé.


1° Paroi ouest (pl. VI a) : elle porte deux scènes, chacune en rapport avec une des entrées.

a) Entrée Nord : le roi est accueilli par Montou :

Derrière le roi : 


Derrière Montou : 

« [je te donne]...toute...venant de moi, comme Rê, à jamais ».

b) Entrée Sud : le roi s'avance vers la barque de Montou placée sur son reposoir. Entre le roi et l'estrade de la barque sont accumulées les offrandes alimentaires ⁽¹⁾; un taureau abattu et ligoté est seul encore visible; au-dessus de sa tête : .


Sur l'estrade de la barque, et en avant du reposoir proprement dit, sont figurés deux bassins (dont seuls les supports sont visibles), deux petits vases à encens placés sous un guéridon, et les quatre vases à purification, reposant sur un support commun sous lequel est représenté un encensoir.

A l'avant de l'estrade, un signe ♀ animé devait supporter un flabellum de la barque.

Sur le reposoir lui-même : 




En arrière du reposoir sont énoncés les dons que le dieu accorde au roi :

 « [je te donne] toute vie-force, comme Rê, à jamais ».

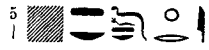


 « [je te donne] toute stabilité venant de moi ».

 « [je te donne] toute santé venant de moi ».

 « [je te donne] toute joie venant de moi ».

 « [je te donne] tous aliments venant de moi ».

⁽¹⁾ Le geste du roi était vraisemblablement celui de la consécration des offrandes.

- 5  « ...[je te donne] tous aliments, toute nourriture, venant de moi ».
- 6  « ...[je te donne] toute..., toute plante, venant de moi ».
- 7  « ...[je te donne] toutes [terres], tous pays étrangers, comme Rê, à jamais ».

Derrière chacune des colonnes 1 à 4, des signes ☿ animés tiennent des supports d'enseignes.

Enfin, un bloc isolé, remployé dans la maison copte qui surmontait le temple, nous donne un fragment d'architrave, avec texte gravé en creux :



«... il a [construit] (*ḥd-n.f*) un grand temple en [belle] pierre [blanche de grès]... »⁽¹⁾

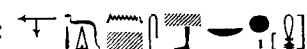
Un second bloc, remployé dans la même maison, est un fragment de linteau de porte du sanctuaire, et représente le disque solaire ailé.

INSCRIPTIONS POSTÉRIEURES À THOUTMÔSIS III. 1° Nous avons vu (cf. *supra*, p. 84) comment un des piliers du côté Est, le troisième pilier à partir du Nord, nous avait conservé le nom du successeur de Thoutmôsis III, son fils *Aménophis II*, que l'on peut dès lors considérer comme ayant remis le temple en état, du moins certaines de ses parties.


La face intérieure de ce pilier (pl. VII a) représente le roi devant Montou ; le dieu, à tête de faucon, porte sur la tête le disque solaire et les deux plumes ; au-dessus de lui :



« Montou -[Rê], maître du ciel »

En avant de ce texte : 

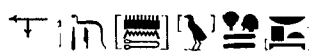
« Paroles à dire : je [te] donne toute santé, comme Rê »

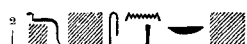
Au-dessus du roi : 

« Vive le maître du Double-Pays, maître des rites, Aménophis II »

⁽¹⁾ La mention du *ḥwt-ntr* ? fait penser au grand temple de Thoutmôsis III, plutôt qu'au reposoir de barque.

Sur la face Nord du pilier (pl. VII b) au-dessus de Montou :

 « Paroles dites par [Montou], qui est à la tête du Double-Pays, maître du ciel ».

 « [Paroles] à dire : [je te donne] toute santé... ».

Au-dessus du roi :




« Le dieu parfait... Aakheperouré..., Aménophis II. »

Dans ce dernier cartouche, le nom d'Amon a été martelé et refait.

2° Seti I inscrit son nom, en relief, sur les montants de la porte Sud du sanctuaire (pl. V a-b), en indiquant qu'il avait fait œuvre de restaurateur ;


Montant Ouest : 

« rénovation du monument, qu'a faite le fils de Ré, Seti I ».


Montant Est : 


« rénovation du monument, qu'a faite le roi de Haute et Basse-Egypte Menmâtré-iouâ-Ré ».

Il grava aussi son nom, en creux cette fois, à la base des piliers de l'entrée Sud (pl. III a-b), ainsi que sur la face Sud du mur bahut Sud (pl. II b) :

Pilier Ouest, face Est : 

« rénovation du monument, qu'a faite le fils de Ré, Seti I »

Mur bahut, face Sud, moitié Ouest :  « rénovation... »

Pilier Est, face Ouest : 

« rénovation du monument, qu'a faite le roi de Haute et Basse Egypte. Menmâtré »


Mur bahut, face Sud, moitié Est :




« rénovation du monument, qu'a faite le roi de Haute et Basse Egypte, Menmâtré-iouâ-Ré, aimé de Montou maître de Tód ».

Les textes gravés en creux laissent apparaître encore des traces de couleur jaune à l'intérieur des signes.

3° *Amenmès* grava son nom à la base des piliers d'entrée Sud du temple, sur la face Sud (pl. VIII a-b) :

Pilier Ouest : 


« le fils de Ré, possesseur des couronnes, Amenmès »

Pilier Est : 

« le roi de Haute et Basse Egypte, maître du Double-Pays, Menmiré-meryimenesetepen-Ré »

Ses cartouches sont surchargés par Ramsès III ⁽¹⁾.

4° *Ramsès III* a gravé son nom, d'une part à l'entrée Sud du sanctuaire (pl. V a-b) :


Montant Ouest : 



« rénovation du monument, qu'a faite le fils de Ré, Ramsès III »


Montant Est : 

« rénovation du monument qu'a faite le roi de Haute et Basse Egypte Ousimaré-Miamoun ».

D'autre part sur les piliers de l'entrée Sud du temple (pl. III a-b) :

Face Nord (piliers Est et Ouest semblables) : 


chaque cartouche est surmonté de  et repose sur un .

Pilier Ouest, face Est : 

« rénovation du monument, qu'a faite le fils de Ré, Ousimaré-miamoun » ⁽²⁾.

⁽¹⁾ A Ermant, c'est Seti II qui surcharge Amenmès, lequel usurpe le cartouche de Merenptah (MOND-MYERS, *Temples of Armant*,

pl. LXXXVII, 1 et 2, fac-similé pl. XCIII).

⁽²⁾ On attendrait, derrière , le nom de Ramsès.

face Sud :



« le fils de Rê, possesseur des couronnes, Ramsès III »
(cartouche en surcharge sur Amenmès)

Pilier Est, face Ouest :



« rénovation du monument qu'a faite le roi de Haute et Basse Egypte, Ramsès III »⁽¹⁾

face Sud :



« le roi de Haute et Basse Egypte, possesseur des couronnes, Ousimarê-miamoun »
(cartouche en surcharge sur Amenmès)

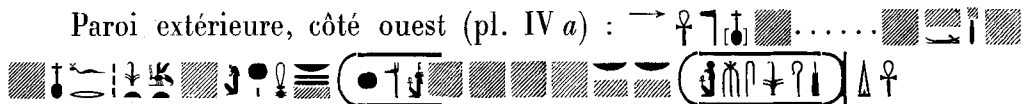
Ramses III grava en outre⁽²⁾ son protocole sur les parois intérieures et extérieures du sanctuaire, sous les scènes qui décorent ces parois :

Paroi intérieure (côté ouest et est semblables) (pl. VI a-b) : ♀



« Vive l'Horus⁽³⁾ « taureau victorieux, grand de royauté », les deux maîtresses « grand de jubilés comme Ta-tenen », le roi de Haute et Basse Egypte, maître du Double Pays « Ousimarê-miamoun », fils de Rê, possesseur des couronnes « Ramsès III ».

Paroi extérieure, côté ouest (pl. IV a) :



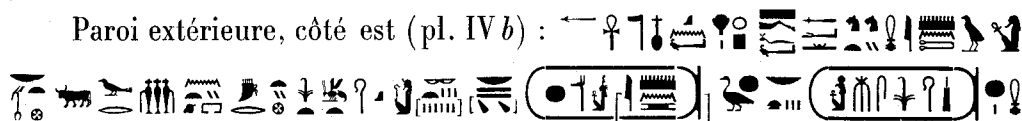
« Vive le dieu parfait... une [très] grande barque, [« Celle qui porte »] la beauté du roi de Haute et Basse Egypte⁽⁴⁾, [régent (hkꜣ)] comme Rê », le maître du Double Pays, Ousimarê [Miamoun]... [fils de Rê], possesseur [des couronnes], maître [des rites] Ramsès III, doué de vie ».

⁽¹⁾ On attendrait, derrière , le nom de Ousimarê-miamoun ; il est curieux de noter que l'abeille a été remplacée par , qui peut avoir entraîné le nom de Ramsès.

⁽²⁾ Tous les textes de Ramsès III inscrits sur les murs et les piliers de ce temple sont gravés de façon égale, et peints en jaune clair.

⁽³⁾ Sur l'original, l'uræus solaire porte la couronne blanche, et une uræus à couronne blanche est placée devant les pattes du faucon.

⁽⁴⁾ Nous proposons cette restitution sous toutes réserves :

Paroi extérieure, côté est (pl. IV b) : 

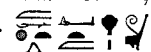
« Vive le dieu parfait, valeureux de son bras ⁽¹⁾ et grand de puissance comme Montou maître de Thèbes, grand taureau qui préside à Tôd ⁽²⁾, le roi de Haute et Basse Egypte, régent des Neuf Arcs, maître du Double Pays, Ousimaré-miamoun, fils de Rê, possesseur des couronnes, Ramsès III (doué de vie) comme Rê ».

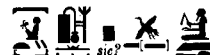

Sous ce dernier texte fut gravé par la suite un autre texte, daté de l'an 15 de ce roi : 




« Année 15, 2^e mois de la saison akhet, 13^e jour, sous la Majesté du roi de Haute et Basse Egypte, Ousimaré-miamoun, fils de Rê, Ramsès III, doué de vie, quand il eut été porté à la connaissance du grand archiviste (hri s;wty sšw) Pa-en-pa-ta, du trésor de Pharaon v. s. f., de recenser les temples ⁽³⁾ depuis Memphis jusqu'à Eléphantine ⁽⁴⁾ ».

⁽¹⁾ Cette épithète de Ramsès III était inconnue jusqu'ici; elle est appliquée normalement à Thoutmôsis IV (L., D., III, 69 f.).

⁽²⁾ Epithète nouvelle; le dieu n'était connu jusqu'ici que comme « taureau qui réside à Tôd ».

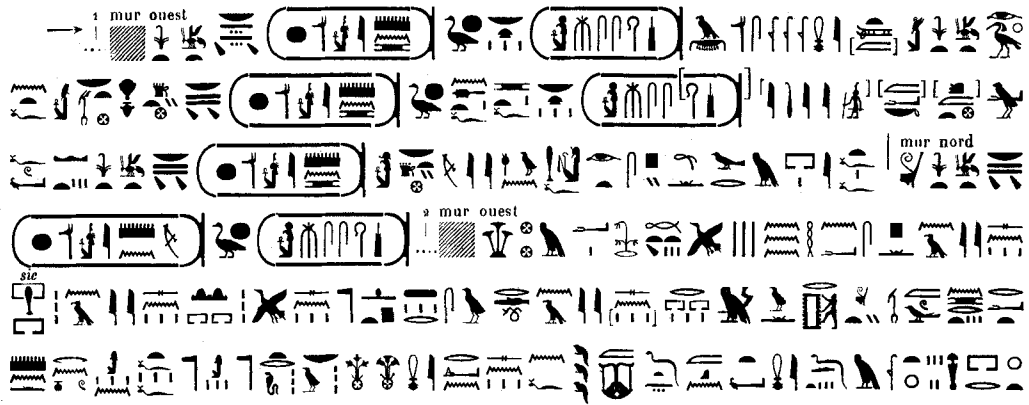
⁽³⁾ Un texte identique est gravé sur le pylône de Ramsès III, à Edfou (cf. BARSANTI, *Rapport sur la découverte à Edfou des ruines d'un temple ramesside*, in *A. S. A. E.*, VIII, 234-235); il y est fait mention d'une purification des temples, d'un recensement de leurs trésors et de leurs greniers, et d'une augmentation des offrandes divines, en l'an 15 de Ramsès III, le 2^e mois de la saison akhet : 

. D'autre part, un texte similaire est inscrit sur le quai de l'île d'Eléphantine (DE MORGAN, *Cat. Mon. et Insc. de l'Eg. ant.*, I, 119 et 121), avec mention du même grand archiviste  du règne

de Ramsès III. Ce personnage nous est connu par ailleurs : île de Sehel (DE MORGAN, *op. cit.*, I, 95 [149] et 96 [160]); Abydos (MARIETTE, *Cat. Mon. d'Abydos*, 1128). Son nom signifie « celui du pays » (SPIEGELBERG, *Z. Ä. S.*, 54, 105). On remarquera dans notre texte la graphie  pour t; (*Wb.*, V, 212). Le déterminatif  est mis pour  (cf. de même dans la grande inscription de Mes à Saqqarah, in *Z. Ä. S.*, 39 [1901]); son emploi est courant dans les tombes de Deir el-Médineh. C'est sans doute à la suite de ce recensement général des temples qu'ont été dressées les listes d'offrandes qui nous sont rapportées par le grand *Papyrus Harris*; cf. en particulier *Harris*, I, 6, 7-8, où il est fait mention des « inventaires des domaines des temples » faits par Ramsès III.

⁽⁴⁾ Il faut corriger r š3'...r en r š3'...m. On peut rapprocher de notre inscription le petit texte gravé dans le temple de Thoutmôsis III

Enfin, Ramsès III fit graver un autre texte, plus important, mais du même ordre, sur le mur bahut Ouest, dont il couvre toute la face extérieure; il comprend deux lignes, la fin de la première ligne se continuant sur le mur bahut Nord; le début de chaque ligne manque, malheureusement, l'angle Sud-Ouest du temple ayant disparu, ainsi que nous l'avons dit plus haut ⁽¹⁾ :

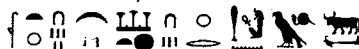


« ...⁽²⁾ le roi de Haute et Basse Egypte, Ousimarê-miamoun, le fils de Rê, possesseur des couronnes, Ramsès III, l'Horus d'or, riche en années comme Atoum, le roi de Haute et Basse Egypte, qui accorde des bienfaits à son père Montou, maître de Thèbes et résidant à Tôd, le maître du Double-Pays ⁽³⁾, Ousimarê-miamoun, le fils bien-aimé de Rê, de son corps, possesseur des couronnes, Ramsès III, souverain ⁽⁴⁾ protecteur de



à Medinet-Habou; il fait état d'un recensement général des temples effectué sous Meneptah, en l'an 2 de ce roi, le 1^{er} mois de la saison akhet (cf. J. DE ROUGÉ, *Inscr. hiér.*, pl. CXLVIII).

⁽¹⁾ On aperçoit le texte sur le côté droit de la figure 1; nous n'avons pu en faire de photographie, car il n'y a pas de recul possible, la fouille s'arrêtant à 1 mètre du temple, sur son flanc ouest. Deux dessins de barques figurent sur le soubassement Ouest du temple, face extérieure (pl. XII a-b).

⁽²⁾ On peut restituer, au début de l'inscription :



le scribe a intercalé, dans les noms d'Horus et d'Horus d'or, les noms de *nswt-biti* et *s; R'* (la place manquante correspond à l'épaisseur d'un pilier, plus la longueur d'un mur bahut). Des exemples similaires s'en rencontrent déjà à l'Ancien Empire (JÉQUIER, *Le monument funéraire de Pepi II*, t. II, p. 25 et 30).


⁽³⁾ Le graveur avait d'abord écrit , qu'il corrigea ensuite en .


⁽⁴⁾ Le personnage porte, dans l'original, le flabellum sur l'épaule.

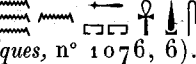

l'Égypte, qui courbe les pays étrangers, le roi de Haute et Basse Égypte, Ousimaré-miamoun, aimé de Montou⁽¹⁾ maître de Tód; Sa Majesté a ordonné de faire un grand recensement⁽²⁾ dans la maison de son père, — pour (lui) le roi de Haute et Basse Égypte maître du Double Pays, Ousimaré-miamoun, le fils de Rê, Ramsès III —, ḥ [de purifier tous les temples de ses pères, les dieux et déesses maîtres de la Haute et] Basse Égypte⁽³⁾, dans les contrées du Sud et du Nord, et dans les trois branches (du Nil)⁽⁴⁾, de recenser leurs trésors, leurs greniers, leurs offrandes divines, et de consolider leurs temples à nouveau et (re)construire ce qui était⁽⁵⁾ (tombé) en ruines, afin de rendre durables les noms de ses pères, les dieux et les déesses maîtres du Pays du Sud et du Pays du Nord, étant donné qu'ils lui ont accordé des centaines de milliers de jubilés éternellement, (ceci) conformément à ce qui a été dit en l'an 5, le premier mois de la saison peret»⁽⁶⁾.

5° Ramses IV fit, lui aussi, œuvre de restaurateur, et grava⁽⁷⁾ son nom à


⁽¹⁾ Dans l'original, Montou porte sur la tête le disque solaire à deux uræi, et les deux plumes.



⁽²⁾ Le graveur avait d'abord écrit .

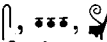























⁽³⁾ Nous proposons cette restitution d'après le petit texte du pylône de Ramsès III à Edfou (cf. *supra*, p. 99, n. 3) et la fin de notre inscription. Les pronoms *n'jw-sn* qui apparaissent ensuite impliquent que les dieux du pays ont été mentionnés. Nous avons placé entre tirets la phrase qui précède cette restitution; elle est gravée sur le mur bahut Nord, et n'est qu'un développement du suffixe *f* de  qui précède.

⁽⁴⁾ Il s'agit des branches Canopique, Sebennytique et Pelusiacque, dans le Delta; on les appelle encore, respectivement, « le fleuve de l'ouest », « le grand fleuve », et « l'eau de Prê » (cf. Alan H. GARDINER, *Onom.*, II, 156*). Une mention des « trois eaux » figure sur un ostracon du Caire :  (G. POSENER, *Ostraca hiéroglyphiques*, n° 1076, 6). Cf. aussi, sur un ostracon appartenant à Sir Alan H. Gardiner, la mention de :  (J. E. A., 10, 1924, p. 92).

Bulletin, t. LI.

⁽⁵⁾ Le graveur avait d'abord inscrit  ce qui ne voulait rien dire.

⁽⁶⁾ Dans cette inscription, l'*aleph* porte une sorte de huppe ; quant au rouleau, il est écrit . La date, qui pouvait avoir été mentionnée en tête du texte, ne nous a pas été conservée; mais on peut supposer qu'il s'agissait de l'an 15, comme pour la précédente inscription (cf. *supra*, p. 99). En tout cas, d'après notre texte, la décision prise par le roi de faire un recensement général des temples daterait de l'an 5 de son règne. Cf. une mention de l'an 5, sans doute de Ramsès III d'après le style des hiéroglyphiques, sur un bloc de remploi du temple ptolémaïque (F. BISSON DE LA ROQUE, *Tód*, 1934-1936, pl. X).

⁽⁷⁾ Les hiéroglyphes de Ramsès IV sont plus profonds à leur base qu'à leur sommet, surtout en ce qui concerne les signes représentant des divinités. Quelques couleurs sont conservées; , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,  et les cartouches sont bleus. La partie inférieure du corps de Mâat est rouge, le haut est bleu.

que la tête posait directement sur le socle; une statue du même modèle est publiée par L. Keimer (*ASAE*, XLIX, 37-39)⁽¹⁾.

C'est vraisemblablement au même personnage qu'appartient une statue du British Museum (n° 1194) trouvée à El-Kab, en 1895-1896, par Somers Clarke; Mâya y porte les titres de « vizir, chef des prêtres de tous les dieux de Gebelein, premier prophète de Montou maître d'Erment, chef des travaux dans le temple de Nekhbet » (cf. *Rec. Tr.*, XX, 112). Il est difficile de dire si Mâya vivait à la XVIII^e ou à la XX^e dynastie.



Fig. 9.

LE KIOSQUE ROMAIN DU LAC SACRÉ (PLAN FIG. 10, ET PL. XIV a-b).

Formant un carré d'environ 7 m. 50 de côté, le kiosque romain est construit sur la berge orientale du lac sacré, et sensiblement déporté vers le Nord⁽²⁾ (pl. XV a-b).

⁽¹⁾ On peut penser que ce genre de statue est la matérialisation d'un don fait par le Pharaon à un temple (cf. PIEHL, *Inscr. hiér.*, pl. CXXIX, l. 8 : des prisonniers nègres sont donnés au temple par le roi). Des captifs étrangers peuvent aussi avoir été offerts au temple par un haut-fonctionnaire, à qui le roi les avait donnés comme récompense; cf. en ce sens l'inscription du tombeau d'un

Mâya à Saqqarah (QUIBELL, *Excav. at Saqq.*, 1908-1910, pl. LXV et LXVI A).

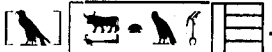
⁽²⁾ Il fut recouvert, dans sa moitié Nord-Est, vraisemblablement à l'époque byzantine, par un épais soubassement de briques crues, de 4 m. 50 de largeur, fait de grosses briques à sa base (sur 0 m. 40 de hauteur), le reste étant de briques petites et mal appareillées.


Quatre colonnes, y compris les colonnes d'angle ⁽¹⁾, s'élevaient sur chacun de ses côtés, et étaient réunies par des murs d'entrecolonnement laissant libres trois entrées : une entrée centrale, à l'Est ⁽²⁾, et deux autres entre les dernières colonnes des faces Nord et Sud et la face Est. De l'ensemble, il ne reste plus que des arasements.

Le mur Est, qui formait le fond du kiosque, est épais : il correspond à la largeur de la colonne, soit 0 m. 80, et sa base est faite de deux blocs accolés et d'une hauteur égale ou un peu supérieure à la base de la colonne ; des blocs de 0 m. 80 de largeur sont posés dessus et englobent une partie du fût de la colonne (pl. XVI a-b).

Le mur Nord a son accroche nettement marquée sur la base de chaque colonne ; il est très mince, et semble avoir été très bas, comme une simple balustrade, ainsi que le mur Ouest, sur le lac. Quant au mur Sud, son tracé sur le dallage nous indique pour lui une épaisseur de 0 m. 40 environ.

Le sol du kiosque est à un niveau un peu inférieur à la berge du lac sacré ; la base de la colonne d'angle Sud-Ouest s'appliquait, en effet, contre l'assise supérieure des blocs qui la constituaient. D'autre part, la terre s'étant tassée sous le kiosque, sans doute à la suite de l'inondation, il en est résulté un affaissement de son sol, sensible surtout sur une ligne correspondant à l'arrêt de la berge du lac sacré.

Des blocs de remplois se trouvent en fondation de la bordure Est du kiosque et sous l'angle Sud-Est ; ils sont, de toute évidence, de la XVIII^e dynastie. Le bloc le plus important, celui de l'angle Sud-Est (pl. XVII a-b), nous permet de préciser qu'ils appartenaient à un temple de Thoutmôsis III, et sans doute s'agit-il du grand temple que nous supposons devoir se trouver sous la mosquée de Tôd ; ce bloc est, en effet, un fragment de pilier osirique : sur le pilier même est figuré le dieu accueillant le roi, dont le bas de la ceinture est visible ; le corps du colosse osirique montre encore le nom d'Horus du roi : .

Des trois blocs de la bordure Est (pl. XVIII a-b), l'un représente le haut du corps d'un dieu (Montou ?) ; derrière lui : . Le second

⁽¹⁾ La colonne d'angle Nord-Ouest est décalée vers le Sud.

⁽²⁾ L'entrée Est (celle du fond) est problématique.

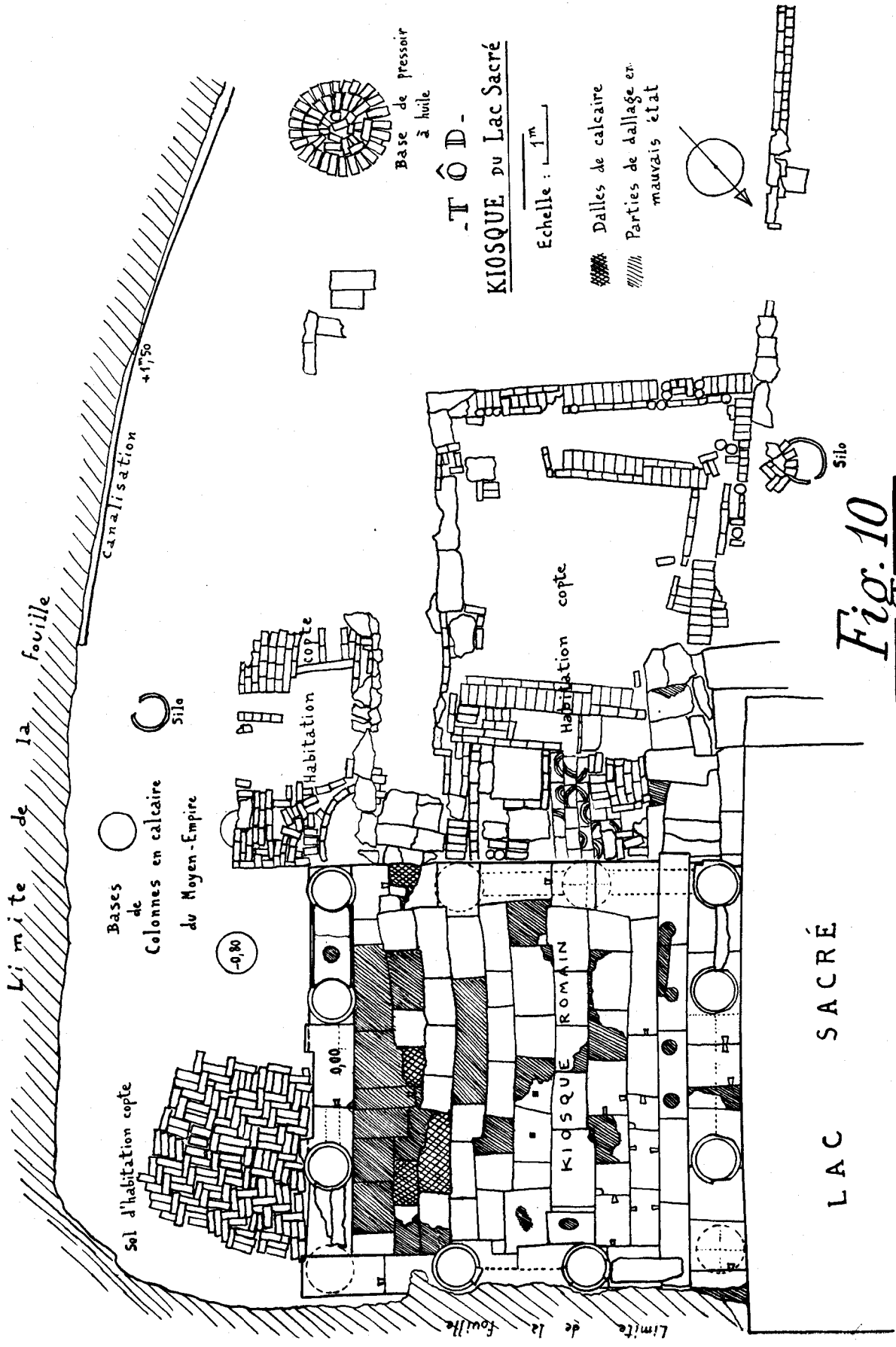




Fig. 10

montre le haut de la jambe arrière d'un personnage, derrière lequel figure un reste de légende : . Enfin, le dernier nous donne un fragment de texte : .




*
* *

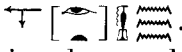

A l'époque copte, le kiosque fut occupé, et des constructions de briques cuites se sont établies à son niveau, à l'Est, et à un niveau légèrement inférieur au Sud (pl. XIX a et plan). Il est intéressant de constater que l'entrée Sud du kiosque a été laissée libre entre les deux habitations Sud (un escalier rudimentaire y ayant été établi pour en permettre l'accès).

Signalons enfin que, du côté Est, trois bases de colonnes en calcaire ont été trouvées, à 0 m. 80 en dessous du niveau du sol du kiosque; deux d'entre elles semblent être à leur place primitive. Elles datent vraisemblablement du Moyen Empire.

*
* *

Le nettoyage de la bordure Sud du lac sacré a révélé un certain nombre de remplois (pl. XIX b); le plus important nous présente, sur trois colonnes, trois épithètes de trois divinités différentes (pl. XX a) :

- | | | |
|---|---|---|
| 1 |  | « (Sobek-Ré, maître de Rizeikat), maître de Crocodilopolis... ». |
| 2 |  | « (Hathor, maîtresse du) ciel, régente de tous les dieux (de Crocodilopolis) ». |
| 3 |  | « ... parèdre à Crocodilopolis... ». |

Le style des hiéroglyphes est de la XVIII^e dynastie, ainsi que pour les deux blocs de remplois qui l'entourent : celui de gauche, placé à l'envers, montre la partie inférieure d'une scène dans laquelle le roi, reconnaissable à gauche par sa ceinture, offre une libation à un dieu; seul reste le dernier mot de la légende : . Quant au bloc de droite, il présente la partie inférieure de trois colonnes de texte, placées au-dessus de la tête d'un dieu : .

Ces trois remplois proviennent vraisemblablement du temple consacré aux

divinités de Rizeikat, et connu jusqu'ici comme étant d'Aménophis II⁽¹⁾.

Enfin, un autre bloc se trouve remployé, non loin de là, dans la bordure du lac sacré; c'est un tableau d'offrandes, d'époque ramesside, peut-être de Ramsès III; il est placé à l'envers, dans les fondations (pl. XX b) :



Un fragment de stèle fut trouvé, près de la face Sud du kiosque romain; il est en calcaire et grossièrement décoré (pl. XXI a); sous le cintre est gravé un œil-oudjat; puis vient un texte, dont il ne reste que quatre lignes fragmentaires :



« (Proscynème à.....), dame de Thèbes..., ² (Puisse-t-elle donner...) encens, onguent..., ³ (et toutes choses bonnes et pures) que donne le ciel, que crée la terre... ».

Pour terminer, nous signalerons la découverte d'un fragment de chapiteau en grès, qui fut trouvé à terre, sur le dallage du kiosque romain (pl. XXI b); un fragment de chapiteau identique avait été trouvé précédemment à Tôd⁽²⁾. Si on le compare au pilastre copte trouvé à la même époque que ce dernier⁽³⁾, on peut affirmer que notre chapiteau est d'époque copte, et n'appartient pas au kiosque romain.

*
* *



Quelle était la raison d'être de ce kiosque dominant le lac sacré ? Deux explications sont possibles : ou bien il s'agit d'un reposoir où l'on plaçait la barque sacrée après ses évolutions sur le lac; ou bien ce serait une sorte de tribune d'où le dieu assistait aux fêtes qui se déroulaient sur le lac.


⁽¹⁾ Cf. *supra*, p. 87, n. 2, d'autres blocs du même temple, au nom d'Aménophis II.

⁽²⁾ F. BISSON DE LA ROQUE, *Tôd* (1934-1936),

p. 156, fig. 92.

⁽³⁾ F. BISSON DE LA ROQUE, *op. cit.*, p. 173, fig. 112-113.

Cette dernière hypothèse semble la plus plausible. Les arasements d'un monument apparemment du même type étaient visibles, il y a quelques années, au lac sacré de Dendérah, et les textes du temple de sa déesse nous fournissent le nom de ce type de construction :  « la tribune qui est sur le lac ⁽¹⁾ ». La déesse « se rendait... au lac », dit Chassinat, « pour assister, de sa tribune () , aux rites nautiques » ⁽²⁾ .

Notre kiosque de Tôd serait donc une  *h:yt*, et Montou, sans doute accompagné de Rattaouy, devait s'y transporter en grande pompe pour assister aux fêtes qui se déroulaient sur le lac sacré, à certaines dates de l'année.

⁽¹⁾ *Wb.*, II, 476, 6 ; cf. MARIETTE, *Denderah*, I, 62 j.

⁽²⁾ CHASSINAT, *Temple de Dendara*, V, Avant-propos, p. VII.



a. — Le temple pé-
riptère de Thoutmô-
sis III. Au 1^{er} plan,
soubassements de la
grande porte d'accès
au temple.

b. — Le temple pé-
riptère de Thoutmô-
sis III.





a. — Entrée nord du temple péripète.

b. — Entrée sud du temple, après sa restauration.





a. — Pilier ouest de l'entrée sud du temple; face est.



b. — Pilier est de l'entrée sud du temple; face ouest.



a. — Temple périptère. Le sanctuaire de barque, paroi ouest, face extérieure.



b. — Temple périptère. Le sanctuaire de barque, paroi est, face extérieure.



a. — Porte sud du sanctuaire de barque, montant ouest.



b. — Porte sud du sanctuaire de barque, montant est.



a. — Temple périptère. Le sanctuaire de barque, paroi ouest, face intérieure.



b. — Temple périptère. Le sanctuaire de barque, paroi est, face intérieure.



a. — Partie supérieure, face ouest, du pilier remonté, au nom d'Amenophis II.



b. — Face nord du pilier remonté, au nom d'Amenophis II.



a. — Pilier ouest de l'entrée sud du temple, face sud. Cartouche d'Amenmès surchargé par Ramsès III, et cartouche de Ramsès IV.



b. — Pilier est de l'entrée sud du temple, face sud. Cartouche d'Amenmès surchargé par Ramsès III, et cartouche de Ramsès IV.



a. — Graffiti sur l'ébrasement ouest de la porte nord du sanctuaire de barque.

b. — Graffiti sur le mur bahut sud du temple, face nord.





a. — Graffito de Pinedjem, sur le mur bahut sud du temple, face nord.



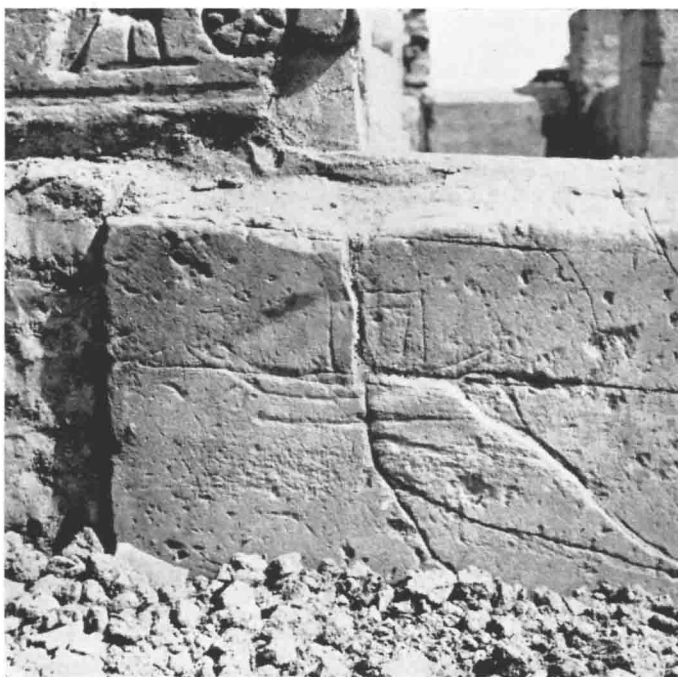
b. — Graffito de Amenkhaou, sur le mur bahut sud du temple, face nord.



a. — Graffito sur la paroi est du sanctuaire de barque, face est.

b. — Le pilier ouest de l'entrée sud du temple, face sud.





a. — Graffito de
barque sur le soubas-
sement ouest du
temple.

b. — Graffiti de barques
sur le soubassement
ouest du temple.





a. — Assemblage des trois fragments de la base de la statue de Máya.



b. — Tête de la statue de Máya.



a. — Au premier plan, à droite, le kiosque romain; au fond, le lac sacré.



b. — Au premier plan, le lac sacré en cours de comblement; au fond, le kiosque romain.



a. — Le kiosque vu de l'angle sud-est. Au premier plan, bases de colonnes du Moyen Empire.



b. — Les deux colonnes centrales du kiosque, sur la berge du lac sacré.



a. — Accroche du mur
d'entrecolonnement
est du kiosque romain.

b. — Accroche du mur
d'entrecolonnement
est du kiosque romain.





a. — A droite, au premier plan, le colosse osirique fragmentaire du pilier du temple de Thoutmôsis III, remployé en fondation sous la colonne.



b. — Le fragment de pilier osirique de Thoutmôsis III, remployé sous la colonne de l'angle sud-est du kiosque romain.



a. — Fondations de la bordure est du kiosque romain.



b. — Blocs de remplis en fondation de la bordure est du kiosque romain.



a. — Déblaiement des abords du kiosque romain.

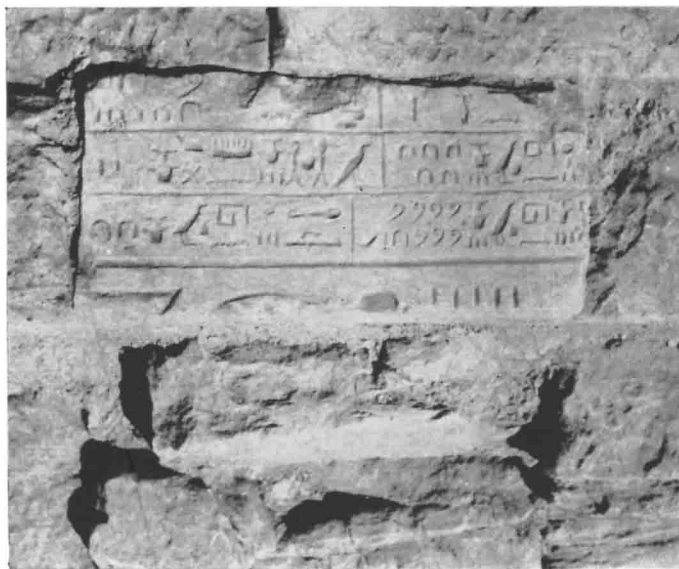


b. — Blocs de remploi dans la berge sud du lac sacré.



a. — Berge sud du lac sacré; blocs de remplois mentionnant les divinités de Gebelein.

b. — Berge sud du lac sacré; bloc de remploi ramesside.





a. — Fragment de stèle cintrée, trouvé près de la face sud du kiosque romain.

b. — Chapiteau copte.

